



Des victimes du massacre en Bolivie exigent aux États-Unis que justice soit faite



La Paz, 17 octobre, (RHC).- Des proches et des avocats des victimes des événements connus sous le nom d'Octobre Noir, ont dénoncé le fait l'impossibilité de faire justice en Bolivie car l'ex président Gonzalo Sánchez de Lozada, principal responsable de ce massacre reste sous la protection des États-Unis.

Une rébellion des paysans et du peuple, qui s'opposaient à la vente de gaz aux États-Unis en utilisant des ports chiliens avait alors été violemment réprimées par des forces militaires, faisant 70 morts et 500 blessés.

Les États-Unis refusent d'extrader Sanchez de Lozada a déclaré Rogelio Mayta, le représentant des victimes.